

Adresse du district, de la commune, du tribunal et du comité révolutionnaire de Chaumont (Oise), qui félicite la Convention de la découverte de la conspiration, lors de la séance du 5 germinal an II (25 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du district, de la commune, du tribunal et du comité révolutionnaire de Chaumont (Oise), qui félicite la Convention de la découverte de la conspiration, lors de la séance du 5 germinal an II (25 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 329-330;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20435_t1_0329_0000_7

Fichier pdf généré le 23/01/2023

Séance du 5 Germinal An II

(Mardi 25 Mars 1794)

Présidence de TALLIEN

La séance est ouverte à onze heures.

Le citoyen Bréard, ex-président, occupe le fauteuil.

1

Un membre fait la lecture de la correspondance ainsi qu'il suit :

Les conseils-généraux du district, de la commune, le tribunal et le comité de surveillance de Chaumont, département de l'Oise, invitent la Convention nationale à rester à son poste, et la félicitent de la découverte de l'infâme conspiration qui alloit anéantir la liberté. « Votre active vigilance, disent-ils, a dévoilé ce criminel projet, la tête des conjurés va tomber sous le glaive de la justice nationale, la République est encore une fois sauvée ».

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Chaumont, s.d.] (2)

« Législateurs,

D'infâmes scélérats dans leurs complots atroces avaient marqué le jour où la liberté devait périr, où la République devait être renversée, où la représentation nationale devait tomber sous le glaive des assassins, où tous les vrais patriotes devaient être immolés par les mains de l'aristocratie, où enfin la trame devait être souillée par la présence d'un tyran. Votre active vigilance a dévoilé le criminel projet. La tête des conjurés va tomber sous le glaive de la Justice nationale. La République est encore une fois sauvée.

Nous ne vous dirons pas, restez à votre poste; continuez vos pénibles travaux; Non ! vous avez posé les bases de la République, rien ne sera en état de vous arrêter dans la course que vous avez à parcourir pour consolider votre ouvrage. Investis de la confiance publique, entourés de la force du peuple, vous êtes à l'abri de toute atteinte.

Colonnes inébranlables de la liberté, nous unissons notre sort au vôtre; comme vous, nous saurons périr, s'il le faut, pour sa défense, et l'anéantissement des conspirateurs. Nous vou-

lons énergiquement la République une et indivisible. Les administrés et nous, répondons sur nos têtes, de la maintenir, ou de nous ensevelir sous ses ruines ».

ASSERAT (*présid.*), FRANCO, WATTEL, MARCHAND, SANISARD, DUGNÉ, COMMÈCY, HUART (*secrét.*), DE LA FONTAINE, D. BACHOD, MOUFLETTE, PLENZY fils, BORDEAUX, VILLE-MONNEY (*c^{te} nat.*), PETIT, BEAUVAIS (*agent nat.*), C.R. SIMON, LESUEUR, LELARGE (*maire*), NAVAILH *j^e*, DUFOUR, NEUVILLE *j^e* (*présid. du Comité*), TIBERGE, DECUVE, CATHEUX, LEMAIRE, FAUDMER, DUFOUR père, BIZET, GAUGÉ, LEZEU, BEUCHET, FREREVAIN, L. RANDON, GUAY.

« Encore une vaste conspiration de découverte, écrit la société des sans-culottes révolutionnaires de Chaumont, département de l'Oise; la République, votre immortel ouvrage, est l'objet de nos plus chères affections. Qu'ils périssent, les machinateurs atroces ! que leurs cadavres sanglans combent enfin l'abyme qu'ils avaient creusé sous l'édifice de la République ! Montagne, fanal des bons républicains, sur toi seule est dirigée notre conduite, et nous rejuurons ici par les noms sacrés de liberté, de patrie, de vertu, que nous ne prendrons haleine dans l'exercice de nos travaux, que quand la République n'aura plus ni tyrans à combattre ni traîtres à punir ».

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Chaumont, s.d.] (2).

« Représentants,

Encore une vaste conspiration alloit mettre la République sur le penchant de sa ruine; la République, votre immortel ouvrage et l'objet de nos plus chères affections, seroit devenue la proie des brigands couronnés et la victime immolée par des scélérats vils et ambitieux qui n'ont connu l'existence que par ses bienfaits !

Ah ! redoublez de sévérité dans le gouvernement révolutionnaire que vous avez établi. Qu'une terreur salutaire et active soit imprimée sans pitié, sans ménagement, à tout ce qui n'est pas républicain de bonne foy, à tout ce qui n'est pas l'ami de la Montagne et le zéléateur déterminé de la Liberté.

(1) P.V., XXXIV, 118. Bⁿ, 5 germ.; Débats, n° 552, p. 77; Ann. patr., n° 449; J. univ., n° 1584; Mon., XX, 47; M.U., XXXVIII, 109; C. Eg., n° 585.
(2) C. 299, pl. 1047, p. 31.

(1) P.V., XXXIV, 118.
(2) C. 299, pl. 1047, p. 32.

Qu'ils passent comme l'éclair, qu'ils périssent, les machinateurs atroces de cette monstruosité; que leurs cadavres sanglants comblent enfin l'abîme qu'ils avoient creusé sous l'édifice de la République, et que leur prompt supplice épouvante tous les êtres foibles ou corrompus, dont l'existence est une plaie qu'il faut cicatrizer à force d'énergie.

Vigoureuse Montagne, exclusivement ralliés autour de toi, rien ne coûtera à notre ardente et constante vigilance pour concourir au salut public en arrachant le masque à tous ses ennemis déguisés.

Fanal des bons Républicains, sur toi seul est dirigée notre conduite, et nous te jurons ici par les noms sacrés de patrie, liberté, de vertu que nous ne prendrons haleine dans l'exercice de nos travaux, que quand la république n'aura plus ni tyrans à combattre, ni traîtres à punir ».

DUVAL, LEMOCQUE, NORMAND, MOUFLETTE, DERANTON, P. JULLIEN, SIMON (*secrét.*), C. P. SIMON, MORIZET, FRANCO, LEJAY, LAVILLE, BEAUVAIS, LEVER, MEMBOURG, BACHOD, CECIL, VILLEMONEY, DUFOUR père, BORDEAUX, DECUVE, LESUEUR, NAVAILH, DELAMOTTE, GUIJARD, THIBERGE, CATHEUX, DUJARDIN, BIZET, BADÉ, LEZEU, BORDEAUX (*aubergiste*), CHARPENTIER jeune, LOUIS, DUSOUQUAY, GAUGÉ, ASSERAT, MORAND, GRÊLE, BRASSEUR, HUARD, FAUDMER, LE GRAS, BEUCHET, COMMÈCY, L. RANDON, DES LYONS, LEMAIRE, COLOMBE, BORDEAUX, QUIRSILLE, FRÉREVAIN, PUPIN, BONHEIRE, DUFOUR, DUFAU, DAGINCOURT, F. BONDEVILLE, GUAY, MARCHAND, FRÉREVAIN, DURUÈLE, Ch. JÉRÔME, LELARGE, A. MOINET, CANTELOUT, Denis MARTIN, S. BLONDÉ, MARION, HERPIN, CHARPENTIER aîné, BERNARD, WATTELET, PAINSARD, PAVÉ fils, JACQUES, S. DENIS, LORENGÉ, DE LA FONTAINE, DUPRÉ, COURREAU.

2

La société populaire, républicaine et révolutionnaire de Beauvais, écrit à la Convention nationale que le génie tutélaire de la République, qui veille sans cesse à ses destinées, l'a préservée des attentats criminels d'infâmes conspirateurs. « Nous ne voulons pas être adulateurs, disent les membres de cette société; nous savons admirer en silence; nous nous contentons de vous déclarer que le décret contre les conspirateurs nous impose une nouvelle dette de reconnaissance que nous nous empressons de vous payer ».

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[*Beauvais, s.d.*] (2)

« Législateurs,

Le tonnerre, retenu quelque temps captif dans les mains d'infâmes conspirateurs, vient de gronder sur la Sainte Montagne, mais ses éclats sont

(1) P.V., XXXIV, 118. Bⁿ, 5 germ.; J. univers., n° 1584; Débats, n° 552, p. 77; Mon., XX, 47; Ann. patr., n° 449; M.U., XXXVIII, 109; C. Eg., n° 585.

(2) C. 299. pl. 1047, p. 33.

retombés sur ceux qui vouloient le lancer. Les scélérats ! Ils voulaient tuer la liberté ! Ils voulaient assassiner ses intrépides défenseurs ! ils avoient déjà fait sonner le tocsin du carnage ! les victimes étaient notées, c'étaient les Jacobins. C'était la montagne que leurs poignards devoient frapper mais le génie tutélaire de la République qui veille sans cesse à ses intérêts et à son salut a détourné le nuage obscur qui épaississait l'horizon de la Liberté. Il a crevé mais pour noyer ses ennemis.

Fidèles mandataires du peuple, nous ne parlerons pas de votre énergie révolutionnaire ; nous ne voulons point être adulateurs ; nous savons admirer en silence. Nous nous contentons de vous déclarer que le décret contre les conspirateurs nous impose une nouvelle dette de reconnaissance que nous nous empressons de vous payer ».

A. FLOURY (*présid.*), DOUBLET (*secrét.*), HORATIUS, LE BORGNE.

3

La société populaire de Vitry-sur-Marne félicite la Convention nationale d'avoir sauvé encore la République. « Les complots sont dévoilés, dit-elle; les coupables vont expier leurs forfaits; restez à votre poste, jusqu'à ce que la liberté soit assise sur des bases inébranlables; continuez de les poser, le peuple maintiendra votre ouvrage : il veut être libre, il le sera ».

La Convention nationale décrète la mention honorable et l'insertion au bulletin (1).

[*Vitry-sur-Marne, 1^{er} germ. II*] (2)

« Citoyens représentants,

Nous nous écrivons avec la France entière, que de nouvelles grâces vous soient rendues, vous avez encore sauvé la République. Une faction hypocrite, empruntant le langage des patriotes, vendoit aux tyrans la liberté du peuple. Le fer des assassins alloit percer ses plus ardents défenseurs; une main impie vouloit nous donner un maître. Les complots sont dévoilés, les coupables vont expier leurs forfaits, leur supplice fera trembler tous les monstres qui pourroient concevoir un pareil crime. A peine avons-nous connu cette trame abominable que, par un mouvement spontané, la Société s'est levée toute entière pour jurer avec les citoyens des tribunes « de mourir plutôt que de souffrir que le crime et les tyrans reparoissent parmi nous ».

Citoyens représentants, vous marchez au milieu des écueils. Il n'est qu'un moyen de la vaincre, il n'est qu'un moyen d'écraser tous les ennemis du peuple; c'est de rester à votre poste jusqu'à ce que la liberté soit assise sur des bases inébranlables. Continuez de les poser avec vigueur, le peuple maintiendra votre ouvrage, il veut être libre, il le sera.

(1) P.V., XXXIV, 118-119. Bⁿ, 5 germ.; M.U., XXXVIII, 109; Débats, n° 552, p. 77; J. univ., n° 1584; Mon., XX, 47.

(2) C. 299, pl. 1047, p. 34.